

Quinze! Attention!... Seize! Allez toujours, pauvres musiciens!... Dix-sept! C'est mon tour!... Dix-huit! Nous allons rire tout à l'heure!... Dix-neuf! Voilà un violon qui joue faux!... Vingt!... Boum!

Du drame des Italiens il n'était pas question. Ce cœur brisé, qui avait fait explosion avec l'instrument, la petite princesse ne paraissait pas l'avoir remarqué.

Et comme un dilettante s'étonnait de l'enthousiasme d'une femme pour un instrument si bruyant:

— Ignorez-vous, lui dit un des intimes de la princesse, qu'elle est sourde?

FIN

LA CORRESPONDANCES DE SIR GARNET WOLSELEY.

Depuis qu'Arabi Pacha est prisonnier des Anglais, le général Wolseley reçoit une quantité prodigieuse de lettres relatives à son illustre captif.

En voici quelques échantillons:

Château des Crêtes.

My dear general,

Félicitations et cordial shakehands.—Gallifet vous complimente.

Je vous adresse une boîte de cigares exquis, le prince de Galles en a fumé au déjeuner du Moulin-Rouge.

Gardez bien Arabi: On veut le porter contre moi à Belleville.

Yours,

GAMBETTA.

Veuillez demander à Arabi Pacha s'il consentirait à me vendre, pour 20,000 dollars, l'autorisation de donner son nom à un cirage inédit.

GÉRON AUMBUG,

14,237, Broadway, N. Y, U. S.

Le chef de brigands, c'est vous! — Votre façon de faire la guerre champagne et au plumpudding me ferait crever de rire, si je ne perdais pas cinq cents louis sur Arabi qu'on m'a donné à 10; encore une culotte!

Rendez Arabi ou je dis tout.

HENRI ROCHEFORT.

Vous êtes aussi lâche que les autres hommes! Je vais organiser la grève des femmes en Angleterre; Paulé Minck est partie pour prêcher la croisade à l'Aquarium.

N'oubliez pas qu'on tue pore quand ils sont gras: Quelle belle omelette au lard et au pétrole nous allons faire!

LOUISE MICHEL.

A Garnet Wolseley.—

Vous, Sir, écoutez-moi.

Comme vous le devez, — je ne sais pas pourquoi!

Vous avez lâchement, d'une manière infâme,

Sans honte, sans pitié, comme un hippopotame.

Ecrasé, décati, décarcassé, moulu.

Notre immense Arabi, néant noir et poilu!

Les poux ont terrassé le bouff? Les ascaridés.

Ont déposé leur crotte au pied des pyramides!

L'estomac de John Bull était jaloux d'avoir.

Après son Waterloo, votre Kafriel-D war!

Le canon a grondé son rauque borborogme!

Le rosbif a mangé le creanile! — Enigme! —

Dieu se tait, mais Victor se fâche et dit: « C'est mal! »

Et Ferdinand, écho, clame: « Rendez canal! »

VICTOR HUGO.

LE GROGNARD

MONTREAL, 28 Oct. 1882.

INVENTION!!!

Comme les employés de la corporation crient depuis long temps que leur salaire n'est pas suffisant pour les faire vivre, eux et leurs familles, le Comité des Finances vient d'inventer un moyen très ingénieux pour les forcer à faire des économies.

Ce moyen est d'une simplicité toute antique et candide: L'employé n'a qu'à se passer de manger!

On commence par ne faire que d'eux repas par jour, puis on s'en tient à un seul, et on doit arriver ainsi, graduellement, sans s'en douter, à pouvoir s'en passer tout-à-fait. N'est ce pas que c'est tout simple, tout primitif?

On ne sait pas au juste si le Comité votera un prix d'encouragement à celui qui s'arrangera le plus promptement de ce régime extra superfluo-économique.

Ce sera une espèce de concours à la Tanner, et la moindre récompense que l'on puisse accorder à celui qui réussira le plus vite à comprimer son estomac, c'est une médaille taillée dans un os de roast-beef.

Les Employés de la Corporation, qui ne sont déjà pas trop gras, finiront, avant longtemps, par avoir des mines de squelettes parfaitement réussies.

Quand aux contribuables qui viendront en contact avec eux, ils pourront se croire dans un vrai cimetière, et les citoyennes un peu timides n'oseront plus mettre le pied à l'Hôtel de Ville.

Mais, grâce à la non-augmentation des salaires, le Trésor y gagnera, et l'employé aussi, puisqu'il pourra retrancher, de la liste de ses créanciers, bouchers, boulangers, épiciers et laitiers.

Les comptes de tailleurs seront aussi beaucoup moins élevés, car l'employé ayant acquis une maigreur phénoménale, il lui faudra peu d'étoffe pour couvrir ses membres diaphanes.

Quand au médecin, ce rongeur des économies du ménage, enfoncé lui aussi!

Grâce à ce régime tannérien,

toutes les maladies dont on trouve le germe dans les plaisirs de la table, vont naturellement disparaître de l'Hôtel de Ville.

Adieu!... dyspepsie et maladies du foie!... Fuyez!... gastrites, entérites, hydrosies, méningites, goutte et rhumatismes!...

Vade retro "Delirium Tremens."

Enfin on sera pour le mieux dans la meilleure des corporations possible.

O Bienfaiteurs de l'humanité, ô sublimes philanthropes!...

Et dire qu'on n'a pas encore songé à vous élever des monuments!

O Ingratitude!

CONVERSATIONS.

A L'USAGE DES CANAYENS QUI VEULENT APPRENDRE L'ANGLAIS.

— Tiens! c'est vous, mon gros. Arrivez-vous de voyage?

Hold! it is you, my big. Are you arriving from a trip?

Oui, j'ai passé quelques jours à Québec. J'avais affaire aux ministres.

Yes, I have passed some days in Québec. I had business to the ministers.

Avez vous vu Monsieur Mousseau et les gros bonnets du parti? Comment vont-ils?

Have you seen Mister Mousseau and the big caps of the party? How do they go?

Je crois que Mousseau file un mauvais coton. Son parti est divisé à Soulanges, à Vaudreuil, aux Deux Montagnes et à Laval. Le diable est aux vaches.

I believe that Mousseau spins a bad cotton. His party is divided at Soulanges, at Vaudreuil, at the Two Mountains and at Laval. The devil is to the cows.

Il y a beaucoup de libéraux qui ont viré leur capot, mais ils sont loin d'être gros manche avec lui. Il a pour ennemis des gens qui n'ont pas froid aux yeux, de Boucherville, Ross, Beaubien etc.

There is many of the liberals who have turned their overcoat, but they are far of being big sleeve with him. He has for enemies people who have not cold to the eyes, de Boucherville Ross, Beaubien, etc.

Ils lui jettent au nez la nomination de Starnes comme ministre. Il faut que celui-là débarque de dessus le poulain.

They throw to him to the nose the nomination of Starnes like a minister. It is necessary that that one disembarks from the top of the colt.

Il a ronpoyé la session aux calendes grecques, parce qu'il sait qu'il sera aussi difficile pour lui de la traverser que passer une aiguille dans le trou d'un chameau.

He has sent back the session to the greek calendars because he knows that it will be as difficult to him to cross it as to pass a needle in the hole of a camel.

Sénécal pourra lui donner un

coup d'épaule Il y a encore bien des veaux sur le marché.

Sénécal will be able to give to him a knock of shoulder. There is yet many veals on the market.

Mousseau se trouvera dans les patates, parce que plusieurs de ses amis lui feront faux bond à la session. Son chien est mort.

Mousseau will find himself in the potatoes, because many of his friends will make him a false skip at the session. His dog is dead.

A Continuer.

TELEGRAPHIE.

Immédiatement après avoir appris la déconfiture de M. Champagne dans le comté des Deux Montagnes M. Leblanc, le candidat ministériel à Laval eu envoyé la dépêche suivante à l'Hon. M. Mousseau.

Montréal 25 Oct. 1882.

Affaire des Deux Montagnes me tue. Désarmez-moi comme candidat du gouvernement sinon je perds mon élection.

LES TRIBUNAUX COMIQUES

LA COMETE.

On dit qu'il est toujours temps de bien faire; mais il en est des locutions proverbiales comme des proverbes eux-mêmes, et il est évident, par exemple, que si c'est bien faire que de s'intéresser aux grandes choses de la nature, telles que la comète, on serait fondé à dire aux curieux qu'ils ont tort de vouloir la voir alors qu'il n'est plus temps de bien faire.

Et il faut que ceci soit une grande vérité pour qu'un astronome en plein vent n'ait accepté que, pour avoir la paix, le sou d'un amateur, désireux de voir cet astre vagabond qu'on a cru être l'âme du Juif errant, jusqu'au jour où la science a découvert qu'il y avait plusieurs comètes, ce qui a complètement démoli cette erreur.

Expliquons d'ailleurs le refus de l'homme au téléscope, par cette particularité que si la comète eût encore été visible, l'amateur en aurait vu deux, à raison de son état d'ébriété qui lui faisait voir double.

Malgré l'objection qui lui était faite, Malicorne (c'est son nom) voulut prendre de force la place d'un vieil observateur installé, les reins plies, les mains sur les genoux et l'œil à la lunette; de là une scène qui est venue se dénouer en police correctionnelle.

L'astronome.—J'avais un vieux monsieur qui regardait Vénus, quand cet individu (Malicorne) arrive, complètement ivre, et me dit: "Fais-moi voir la comète." Je lui réponds: "Elle est partie." Dans ce cas, qu'il me dit, elle ne peut pas tarder à revenir, ja vas l'attendre; je veux voir celle qui donne de si bon vin." — Je lui explique qu'elle ne reviendra pas avant le lendemain: "Alors, qu'il me dit, fais-moi voir la lune!"

Je lui réponds: "La nouvelle lune n'est que pour dans quelque jours. — Eh bien! qu'il me dit, fais-moi voir la vieille, ça m'est égal." J'avais envie de ne pas lui répondre, car que voulez vous dire à un homme ivre? Cependant je lui explique qu'il ne comprenait pas et qu'il n'y a pas de lune du tout, en ce moment.

— Comment, qu'il me dit, il n'y a pas de lune! est-ce que tu te fiches de moi? qui est ce qui l'a prise? Enfin des raisons d'ivrogne, et il me met de force, dans la main, un sou dont je ne voulais pas; d'abord je lui dis: "Ce n'est pas moins de 2 sous;" il me répond: "S'il me restait 2 sous, j'aurais pris un petit verre, il ne m'en reste qu'un, donne-moi

pour un sou de firmament;" là-dessus, il bouscule le vieux monsieur et se met à sa place. Je dis à mon client: "C'est un homme en ribotte, ayez la bonté de le laisser regarder un instant pour

nous en débarrasser." Le vieillard, qui était le plus ancien des vénérables, consent; c'est bon, voilà mon pochard, qui regarde dans la lunette; il la dirige sur un marchand de coco et me dit: "Oh! comme sa fontaine est grosse! on dirait un urinoir; pourquoi que ça grossit comme ça?" Je lui explique que c'est l'effet de la lentille. "Ah! c'est vrai, qu'il me dit, l'autre jour j'ai mangé des lentilles, j'avais le ventre bien plus gros."

M. le président. — Arrivez tout de suite aux coups.

L'astronome.—Voilà: c'est venu de ce qu'il me dit de lui montrer un marchand de vin pour voir si ça grossit ses litres; après il me dit qu'il veut voir sa maison. C'est donc, impatienté, que l'ayant pris par le bras pour le renvoyer, il a voulu que je lui rende son sou, vu qu'il n'en avait pas vu pour son argent, et que moi ne voulant pas, il me dit: "Ah! tu ne veux pas me faire voir la lune! tions, je vais te faire voir les étoiles." Là-dessus, il me flanque une paire de gifles et il m'empoigne à bras le corps, disant qu'il voulait me fourrer dans mon télescope; c'est donc là que des agents l'ont arrêté.

M. le président, au prévenu. — Qu'avez-vous à dire?

Le prévenu.—Je les retire.

M. le président.—Quoi?

Le prévenu.—Les gifles.

L'astronome.—En attendant, je les ai.

Le prévenu.—Alors gardez-les! (au tribunal), qu'est-ce que vous voulez que je fasse de plus? (à l'astronome) aimez-vous mieux que nous nous nous donnions un coup de sabre? je veux bien, j'ai été zouave.

L'astronome.—Je ne veux rien du tout.

Le prévenu.—Allez-vous coucher alors; comment, je vous offre toutes les satisfactions que vous voudrez!

M. le président.—Si c'est comme cela que vous croyez atténuer le délit qui vous est reproché...

Le prévenu.—C'est vrai, c'est ossère de dromadaire...

Le tribunal condamne Malicorne